

*L'équité de ma cause est au bout de l'épée,
La fin règle la guerre, & non pas son entrée ;
Qui sera le vainqueur , il sera l'innocent ;
Les Grands ont pour tout droit , celui du plus
puissant.*

Tout rit à des Rebelles au commencement d'une Révolte, principalement lorsqu'ils se croient appuyez de quelque Puissance étrangère, parce qu'ils n'envisagent d'abord que le pillage, qu'un desordre general favorise; mais malheureusement pour les Catalans, ceux dont ils attendent du secours, ont leurs forces trop éloignées, pour pouvoir en ressentir de prompts effets; s'il n'y avoit qu'un trajet à faire comme celui d'Hollande en Angleterre, il n'y a pas de doute que cette fameuse Republique ne mît tout en usage pour produire en Espagne ce qu'elle exécuta si aisément dans les Isles Britanniques en 1688. Mais comme il est plus facile d'exciter des guerres civiles dans un Etat, que de les conduire à une heureuse fin, on ne peut encore rien dire de positif du sort que le Roi des Armées a destiné aux Catalans: Ainsi sans s'engager dans un raisonnement frivole sur l'avenir, voyons ce qui s'est passé de considérable en Espagne depuis le mois dernier.

*L'Archiduc rapelle
les troupes
régliées &c.*

Nous avons dit ailleurs * que l'Archiduc avoit rapellé les troupes réglées qu'il avoit à Lerida, & dans quelques autres Postes de la frontiere de l'Arragon, dont il a confié la garde aux Catalans & aux Miquelets; Ces troupes ont été jugées nécessaires auprès de la personne de ce Prince, tant pour sa sûreté particuliere, contre le murmure de la Bourgeoisie

* Voyez Février pag. 137.